

Lettre 1915-10-15

Le (Vendredi) 15 Octobre 1915

Cher Père,

J'ai reçu le Journal Officiel que tu m'as envoyé, ta lettre du 10 et celle d'Hélène du 12.

Je suis toujours en excellente santé et dans une atmosphère de plus en plus calme.

Inutile de prendre tant de soin de ma citation. C'est une copie que je t'ai envoyée. J'ai sur moi l'original.

Ici, pas d'espoir d'avoir une permission même en parlant au capitaine : pour l'instant, le capitaine et le lieutenant, c'est moi !

Demain, partira une équipe de permissionnaires de ma batterie (5%), en tout 13.

Il y a parmi eux un maréchal des logis assez à la hauteur, auquel j'ai commencé à donner des cours de tir. Il habite Paris. Peut-être l'enverrai-je faire un tour à la maison, mais c'est bien haut Ménilmontant. D'ailleurs, il ne pourra rien te raconter. Durant les attaques, comme tu le sais, je n'étais pas avec ma batterie.

J'écirai prochainement à ma tante de Gagny. Si elle savait combien de tirs sa montre (de 1^{ère} communion) a déclenché !

Avant tout mouvement, on donne à $\frac{1}{4}$ de minute près, l'heure officielle, soit par planton, soit par téléphone. En suite, c'est le papier exécutoire :

H est l'heure d'assaut

H-15... H-10... H-5... .. H+ n...

Tous ces H-n ont leurs particularités : Tirs plus ou moins violents, silence de fausse attaque, report en arrière, bond en avant, etc...

La montre, c'est le succès de l'attaque : C'est 'l'à propos' d'un mouvement, la liaison entre infanterie et artillerie.

Les croix de guerre sont toujours longues à venir... Mais je l'aurai sûrement avant ma permission.

Je reçois à l'instant deux mots de ma tante de Suresnes.

Je crois que tu vas pouvoir songer à m'envoyer un vague bouquin de chimie. Sans cela, je vais mourir d'ennui !

Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss